

ministère
éducation
nationale



École maternelle

Imaginer sentir créer

Mener un chant Diriger un chœur

Août 2007

MENER UN CHANT - DIRIGER UN CHŒUR

GESTIQUE

« *Le chef de chœur est celui qui facilite l'échange, empoigne les voix individuelles afin qu'elles célèbrent collectivement l'ineffable, et multi sonore salutation à la musique.* »

C'est essentiellement la gestique qui va se substituer à la parole. En tout début d'année scolaire, il faudra cependant expliquer ce véritable code gestique aux enfants qui pourront s'y familiariser s'il est déjà à l'œuvre dans les jeux vocaux.

Il existe plusieurs sortes d'indications gestuelles à combiner entre elles, selon le choix du chant et surtout selon les paramètres d'interprétation que l'on compte aborder.

1) Geste de repérage des hauteurs

Ce geste, accompagnant le découpage par phrases dessine le mouvement mélodique, et en suit donc les fluctuations de hauteur (vers le haut, lorsque les sons grimpent vers l'aigu, vers le bas, lorsqu'ils descendent, et surtout à la même hauteur lorsque le son ne bouge pas).

2) Geste de désignation

Qui chante ? Le maître pour faire entendre une nouvelle phrase, ou bien le moment est-il venu pour les élèves de répéter cette phrase ? Un geste pointé sur soi, ou sur les élèves, doit explicitement donner la réponse. Le « coup d'envoi » doit être franc, précis, direct !

3) Geste de mime

Dans les chansons racontant des histoires à épisodes, et surtout dans les petites classes pour aider à la mémorisation des paroles, on aura recours à ces quelques gestes discrets (et pourquoi pas humoristiques), mais en veillant à toujours anticiper le geste sur le sens à venir, ce qui représente une gymnastique mentale très périlleuse pour l'enseignant qui devra s'y entraîner systématiquement.

4) Geste de départ

Combien de « faux démarrages » regroupent à peine un tiers des enfants s'agrippant à une note de départ très approximative. Ils sont imputables à un manque de rigueur de ce geste !

Pour être efficace, ce geste doit se décomposer en trois gestes précis :

- un geste de départ immobile, sollicitant le silence, la concentration
- un geste pour faire inspirer les enfants, tout en inscrivant déjà dans l'espace le tempo
- le geste de départ proprement dit, différent selon qu'il s'agit d'un départ sur le temps (vers le bas) ou en anacrouse (vers le haut)

5) Geste de tempo

Lors de l'exécution finale, c'est lui qui va dynamiser la pulsation régulière du chant et ses éventuelles fluctuations. L'image qu'on pourrait en donner serait celle d'un yoyo auquel on imprimerait un mouvement de va et vient imperturbable. Plus ou moins saccadé, souple,

rebondissant, ce geste traduit de plus le style dominant ; on pensera à lui inclure des signaux de respiration et des indications de nuances.

6) Geste de nuance

De l'amplitude des gestes qui peuvent même impliquer tout le corps, va dépendre la variété de nuances, pourtant trop souvent appauvrie par une interprétation collective qui devient lourde, appuyée et monotone au fil des répétitions.

7) Geste de fin

Il sera symétrique du geste du début, et comme lui, devra se décomposer en trois gestes précis :

- un geste de tenue du dernier son
- un geste mobilisant l'attention afin de prévenir de l'arrêt imminent du son
- un geste de coupure précis

8) Quelques remarques

- S'il s'agit de la direction d'un canon, ou d'un chant polyphonique, on pourra s'entraîner à dissocier les gestes afin qu'une main puisse donner des indications d'une sorte à une voix, pendant que l'autre main symbolise un autre aspect de l'interprétation à une autre voix. Cette dissociation des gestes est d'ailleurs aussi valable dans l'exécution d'un chant monodique, lorsque l'on veut attirer l'attention des participants simultanément sur deux aspects de l'interprétation (par exemple, une main indique un crescendo, tandis que l'autre impulse le tempo)
- Il faudra s'entraîner à différencier et à faire différencier la gestique d'apprentissage de celle de l'exécution finale. En effet, la première doit inscrire dans l'espace une sorte d'écriture, de partition gestuelle donnant les points de repères essentiels de hauteur, de respiration et de mesure ; tandis que la seconde fait appel à l'évocation d'un climat, à l'expressivité, et au dynamisme de l'ensemble.

ATTENTION

- N'entrecoupez pas l'apprentissage du chant par des explications : donnez l'exemple en chantant !
- Ne chantez pas en même temps que les élèves ; vous ne pourrez ainsi jamais juger de la qualité de leur interprétation et ils auront de plus tendance à effacer leur voix pour mieux vous entendre !
- Respecter les notes longues, les silences, le tempo (déjà présent dans le silence de l'attente) !
- Corrigez les erreurs des enfants dès leur apparition, à la première émission ; après ce sera trop tard, et c'est ainsi que fleurissent plusieurs versions des mêmes chants populaires !
- Veillez tout de suite à mettre en place les nuances, l'articulation, la « propreté » des intervalles, la qualité musicale !
- Si vous repérez une fausse note de la part d'un seul enfant, ne le désignez pas, mais faites reprendre tout le groupe !
- Lorsque vous donnez, à la fin, la partition ou les paroles, exigez une tenue correcte de la partition qui va permettre aux enfants de voir vos gestes au-dessus d'elle, et d'éviter de chanter à destination du plancher !

- Ne dirigez jamais à contre-jour !
- Supprimez définitivement un « 1 ! 2 ! 3 ! » incongru, tonitruant, indépendant du tempo et même de la mesure au moment de démarrer votre chant.

PROGRESSION

Pour mener une véritable pédagogie du chant, il convient de s'astreindre à faire reposer les pratiques sur certaines lignes directrices conduisant les enfants d'un point à un autre, d'une acquisition à une autre. Pour ce faire, on aura soin de veiller à établir des paliers successifs de difficulté :

- ambitus de plus en plus large
- phrases mélodiques de plus en plus longues
- introduction progressives de melismes
- dessins mélodiques de plus en plus disjoints
- rythmes de plus en plus diversifiés au cours du même chant
- introduction progressive de syncopes et des contretemps
- canons simples démarrant sur les temps puis canons avec départ en anacrouse
- complexité harmonique de plus en plus osée
- etc.

1) Préparation de séquence de chant

Choix du chant

- tenir compte de la tessiture imposée par le chant ; si elle est inadaptée, il faut transposer le chant ; c'est-à-dire en déterminer une nouvelle hauteur telle que l'ambitus s'inscrive dans une échelle compatible avec les possibilités vocales des enfants
- tenir compte du vocabulaire utilisé pour les paroles ; est-il adapté au niveau de la classe, renferme-t-il des termes inconnus des enfants ? (si c'est le cas, il va falloir consacrer un moment à l'explication)

Le « découpage »

- Il permettra de s'interroger sur la « fragmentation, le morcellement » de la chanson en une série de phrases musicales facilement mémorisables. Ces phrases devront être courtes, pouvant être émises en une seule prise d'air.
- Si les enfants butent sur une difficulté, on s'attachera à isoler celle-ci, et à redonner immédiatement une version corrigée (et à prévoir des jeux vocaux à partir d'elle pour une prochaine séquence)
- On veillera à soigner les enchaînements entre les phrases.
- Il faut repérer, symboliser gestuellement, et faire répéter l'intervalle constitué par la dernière note d'une phrase et la première de la suivante, en prenant bien conscience de cet intervalle : ascendant, descendant ou unisson.

Il est important :

- de garder un tempo immuable
- de vérifier très souvent la justesse

- de ne pas entrecouper l'apprentissage de commentaires appréciatifs (ou dépréciatifs) ; rechantez le « modèle » en lui donnant relief, avec votre voix, vos intentions ; les enfants procèdent par imitation, incontournable pendant ce type d'apprentissage, vous renverront alors une image sonore à la dimension de vos attentes.

Le play-back ou articulation muette

Ce procédé peut être utilisé pour parfaire l'imprégnation mélodique et rythmique, ainsi que pour aider à la mémorisation des paroles.

Les paroles ne seront distribuées, aux classes qui savent lire, qu'en fin de séance.

Le maître pourra utiliser ce procédé pendant que les enfants chantent pour soutenir et rassurer le chœur. Il lui permet d'être à l'écoute de la production vocale des élèves.

2) *Entraîner les voix des enfants*

L'acquisition de nouvelles compétences vocales passe par trois phases indispensables :

- la mise en chœur : concentration, retour en soi, acquisition d'une ouverture aux autres chanteurs, et à l'espace sonore
- le travail corporel : échauffement, étirements, déverrouillage des articulations, expulsions de toutes les tensions, contrôle et exploitation pertinente de la respiration
- le réveil vocal et dynamique

Comment travailler sa voix en jouant ?

Ceux qui n'ont pas une voix très juste ne doivent pas être rejetés mais bénéficier, au contraire, d'une attention soutenue et discrète pour les intégrer au groupe.

Le meilleur exemple pour les voix d'enfants est celui de la voix qui les conduit.

- Travailler d'abord la posture. Pour l'obtenir il faut un corps droit, sans raideur, rentrer légèrement le menton, avoir l'impression que la tête est suspendue à un fil qui tend la colonne vertébrale. Ne pas bloquer les genoux qui doivent rester souples et chercher une bonne implantation au sol.
- Prendre conscience du rôle du diaphragme. Indiquer les points d'attache et tousser pour sentir, au moins celui du sternum.

Décontraction du haut du corps

- monter l'épaule le plus près possible des oreilles et les relâcher complètement (à répéter 3 fois)
- faire des moulinets avec les bras, d'arrière en avant (ce geste est moins fatigant pour les épaules)
- secouer les bras comme s'ils étaient en chiffon
- se pencher lentement en ayant conscience d'enrouler sa colonne vertébrale et en laissant les bras complètement décontractés ; remonter lentement en déroulant la colonne (ne redresser la tête que lorsque l'on est bien droit)

Décontraction du cou

- Rotation du cou d'avant en arrière en partant vers la droite. Inspirer en montant, expirer en descendant. Changer de sens en partant vers la gauche (à faire 3 fois dans chaque sens)
- Faire avec la tête des petits mouvements de salutation en se penchant en avant : signifier le « oui » (3 fois) puis le « non », en sentant l'étirement des muscles. Reproduire ces mouvements en penchant la tête en arrière, sur le côté droit puis sur le côté gauche.

Travailler sa voix en jouant

- jeux de fusées avec des « hummm... » gourmands très souples ; en balayant l'échelle vocale, sans jamais forcer et sans serrer les lèvres ni les dents (on peut placer sa langue entre les dents comme témoin)
- On peut aussi balayer l'échelle vocale en soufflant dans ses lèvres pour obtenir un « brrrr » décontractant la base du visage.
- Il conviendra de proposer des vocalises simples mélodiques ascendantes et descendantes afin de travailler et d'accroître l'ambitus des élèves.

Travailler sur le souffle

- Le visualiser : paille, et verre d'eau
- Demander aux enfants de souffler avec des intensités progressives, vérifiables avec l'apparition des bulles plus ou moins grosses et bruyantes. L'enfant apprend à contrôler son expir et à le maîtriser progressivement. Ce jeu convient à partir de 4ans et peut se pratiquer dans les classes primaires. Il peut servir de départ à tout un travail sur le vent, les instruments à vent etc.

Expressivité du souffle

Avec un soupir donner une impression d'aise (comme lorsque l'on s'assoit dans un fauteuil), d'impatience, de dépit, de détente, d'angoisse, de peur, etc. Noter les différences d'intensité et de projection de souffle, la détente provoquant l'expir, la peur ou l'angoisse déclenchant l'inspir (attention, ces jeux sont très fatigants et ne doivent pas être trop prolongés).

- production de différents types de vents : la brise, la bise, la tempête ; le vent dans les voiles ; travailler sur l'intensité du souffle et sur la place des lèvres pour moduler les bruits.
- reprendre cette production sonore avec une vibration : prononcer simplement « m...m... » ou émettre un petit grognement léger. Faire glisser ensuite cette vibration du médium au grave et du grave à l'aigu (ex : murmure de gourmandise en imaginant une bonne odeur)
- introduire sur ce travail une voyelle, de préférence « O » ou « A », qui laisse place à l'expressivité vocale ; chercher à traduire la gamme la plus complète possible d'expressions différentes et contrastées.
- chercher à imiter un très grand nombre de cris d'animaux et de voix (graves, aiguës, nasillard etc.) afin de découvrir les zones résonnantes et de faciliter la mobilité des lèvres.

- pour les plus grands, prendre un mot ou une expression courte (ex : oui, non, c'est bien sûr, etc. passer par toutes les inflexions possibles y compris celles qui expriment le contraire du mot prononcé. Ne jamais demander aux enfants de jouer avec le mot « maman » qui peut déclencher des tensions psychologiques.

Les jeux 2, 3, 4 sont plus adaptés aux enfants des cycles 2 et 3.

Travail sur la mobilité de la langue

Pratiquer toutes sortes de claquement de langue.

- placer la langue derrière les dents du haut, la faire reculer vers le milieu du palais dur ; proposer un élément rythmique en demandant aux enfants une grande synchronisation.
- mettre la langue derrière les dents du haut, élargir les lèvres et faire des petits bruits de cigale (Z...Z...Z...) de rapidité et d'intensité différentes.
- placer la langue bien à plat, détendue derrière les dents du bas, laisser tomber la mâchoire mobile au maximum (jusqu'au bâillement) et dire « be le be le be le ... » de façon relâchée et inexpressive.
- mettre la pointe de la langue, derrière les incisives du haut et prononcer avec précision : « La, Mé, La, Mé, La, Mé, La Mé...lodie » Grouper les syllabes par 6, 8 , puis par 4 groupes de 6, de 8 etc. avant de conclure avec des tempi différents.
- prononcer lentement : « tiki tiki tiki ti, taka taka taka ta » plusieurs fois ; accélérer le rythme tout en gardant la langue bien placée derrière les dents du haut ; pratiquer ensuite le même exercice en disant « tu du tu du tu du.... » puis « tudutudutudu.... » en recherchant la tonicité du bout de la langue.

Travail sur la mobilité des lèvres

- projeter les lèvres en avant et remonter la lèvre supérieure jusque sous le nez. Placez un crayon entre la lèvre et le nez et gardez le un petit moment.
- faire un sourire « américain » assez crispé en disant « cheese »
- prononcer plusieurs fois avec le maximum d'articulation « ye, ou, ye, ou »
- avant de chanter, ouvrir plusieurs fois la mâchoire au maximum en la refermant ensuite en mettant les lèvres en avant.

Quelques phrases à dire

- normalement
- lentement
- rapidement
- jouer aussi sur l'intensité (il est très difficile de parler vite et piano, ainsi que dire fort un texte lent)
- « Le babouin a bu des bouteilles de bibine au bivouac »
- « Les chaussettes de l'archiduchesse sont-elles sèchent ou archi sèchent ? »
- « Nous sommes six à savourer le saucisson sorti du seau. »
- « Jojo a joué avec joie sur la jolie jachère »
- « Un pickpocket ponctionne un pensionnaire poussif »
- « Timothée toussa quand Thaïs tomba »

etc.

A dire par petites étapes, en ajoutant à chaque fois quelques syllabes pour apprendre à maîtriser le souffle et prononcer des phrases longues.

- Je lance...
- Je lance la balle.....
- Je lance la balle dans la prairie...par dessus...la barrière...tout près...etc.

Au début le geste du lancer donne l'élan au « L » et peut aider à projeter la voix.

Interprétation d'un chant pour améliorer la diction

Peut être pratiqué par le groupe classe, avec un élève ou un petit groupe pour dire le texte.

Prendre une chanson que l'on connaît parfaitement afin que l'attention soit concentrée sur la diction. Ex : « À la claire fontaine » un petit groupe d'enfants murmure très légèrement la mélodie. Un enfant ou un petit groupe (plus difficile) dit le texte du chant qui correspond à la mélodie entendue. La difficulté réside dans l'obligation de ne pas reproduire en parlant le rythme de la mélodie et d'inclure le texte prononcé dans la durée de la phrase musicale. Généralement, le départ du texte parlé après le début de la mélodie permet de bien centrer la parole.

Ce jeu de diction peut très bien être proposé à partir de comptines aux enfants de cycle 2, mais c'est pendant le cycle 3, et surtout en CM2, qu'il peut apporter aux élèves une élocution nette et assurée, leur permettant des prises de paroles moins inhibées.

Jeux de débit

- dire une phrase bien connue, lentement, sans interruption de son.
- reprendre le texte en disant chaque syllabe très détachée.
- reprendre le texte, le dire lentement mais fort.
- même chose en parlant rapidement et dans une nuance piano, puis grave et rapidement, enfin avec une voix aigue dans un tempo lent ou très lent.

Jeux sur les phonèmes étrangers

La langue française pauvre en relief et en sonorités ne demande que peu d'efforts à notre oreille et phonation, ce qui pose un véritable handicap lorsqu'il faut assimiler des intonations et phonèmes nouveaux.

Permettre aux jeunes enfants de dire, de chanter de nombreux textes en différentes langues étrangères, afin d'éveiller leur attention et leurs mémoires (auditives et musculaires), très disponibles à cet âge pour assimiler ces nouveautés de façon ludique.

- Jeux vocaux sur des prénoms ou expressions extraites de comptines
- Dire des comptines courtes ou des refrains ou des phrases
- Chanter dans une autre langue des chansons connues
- Faire collection de comptines, jeux de nourrice dans les familles de langue arabe, africaine, roumaine etc.
- Dire des comptines, des poèmes et des chansons de langue française en leur appliquant les critères de prononciation des langues étrangères (en y incluant les accents locaux, de même que l'accent canadien)

Compétences spécifiques vocales à mettre en place au long des 3 cycles

L'enfant doit être capable de :

- justesse dans l'intonation
- précision rythmique
- précision mélodique
- gestion de son souffle
- richesse et enrichissement de son timbre
- diversité dans la production de bruitages et phonèmes étrangers
- qualité d'articulation
- qualité d'expression
- qualité d'interprétation
- « tenir » sa place dans une polyphonie, c'est-à-dire contribuer à la cohérence et à la justesse harmonique dans des chansons à plusieurs voix ou dans des canons.

« Tout enfant dispose du potentiel indispensable à la réalisation du projet de *bien chanter* : une voix, un corps, des oreilles. »

BIBLIOGRAPHIE

- Se former à l'enseignement musical de Claire Gillie –Guilbert chez Armand Colin
- Jeux, voix, vocalises chez Fuzeau
- Vocalises de Grosjman chez Van de Velde